

Service de communication
Rue du Bugnon 21
1011 Lausanne

Hotline médias
M:+41 79 556 60 00
medias@chuv.ch

Distinction européenne pour le professeur Philippe Conus du Département de psychiatrie CHUV

Le professeur Philippe Conus, chef du Service de psychiatrie générale du CHUV, reçoit le 21 novembre à l'Institut de France à Paris le Grand Prix Halphen 2017 des sciences pour la recherche en neuropsychiatrie sur les maladies mentales. La distinction, dotée de 20 000 euros, récompense sa démarche globale, à la fois clinique et de recherche, visant la détection précoce des troubles psychotiques.

La Fondation Philippe & Maria Halphen a été créée en 2013, sous l'égide de l'Académie des sciences, par Madame Maria Halphen. Elle vise notamment à soutenir la recherche dans le domaine des maladies mentales et à accélérer le partage des connaissances sur ce sujet. Le Grand Prix Halphen est décerné chaque année à un chercheur francophone qui s'est illustré avec de nouvelles pistes ou outils thérapeutiques.

La Fondation salue les programmes spécialisés d'intervention précoce et de soins aux patients souffrant d'un premier épisode de psychose ou de trouble bipolaire mis en place par le professeur Philippe Conus, en collaboration très étroite avec le Centre de neurosciences psychiatriques. Ses travaux ont donné lieu à des publications de recherche clinique de premier plan en psychiatrie. Plus encore, selon la Fondation, ils ont permis d'objectiver les bénéfices du N-acétyl-cystéine (NAC) sur les symptômes négatifs ainsi que sur les troubles cognitifs de la schizophrénie, symptômes résistant aux prises en charges usuelles et constituant le principal handicap de la maladie.

Traiter précocement les troubles psychiatriques

Sur le plan clinique, depuis 2004 le professeur Conus et ses collègues (médecins, infirmiers, assistants sociaux et psychologues) sont les initiateurs d'une approche visant à favoriser la détection précoce des patients avec une psychose débutante et à renforcer leur engagement dans les soins, afin de leur donner accès à des traitements spécifiques dès l'apparition des premiers symptômes. Grâce notamment à l'engagement d'équipes mobiles de psychiatrie, il est possible d'améliorer leur quotidien et de limiter l'évolution de la maladie. Mis sur pied en 2004, le programme TIPP (Traitement et intervention dans la phase précoce dans les troubles psychotiques) a pris en charge plus de 600 patients pour une durée de 3 ans.

Synergie entre psychiatrie clinique et neurosciences

Des projets de recherche translationnelle, réalisés dans le cadre d'une collaboration étroite entre le Service de psychiatrie générale et le Centre de neurosciences psychiatriques, visent à identifier des marqueurs biologiques de la psychose. Le but est de pouvoir ensuite les détecter chez les personnes avant que la maladie ne se soit développée et ainsi de pouvoir agir de façon préventive. Des études cliniques sont également conduites afin de trouver de nouveaux traitements, comme par exemple, la N-acétyl-cystéine (NAC) donnée à des patients ayant récemment développé une psychose, et dont les résultats sont prometteurs.

